

OMBRES ET REFLETS; LES ORIGINES DE LA PEINTURE

L'ombre propre est la ou les régions de l'objet, du corps, de l'élément qui ne reçoivent pas de lumière.

ombre propre



ombre portée



L'ombre portée est une zone sombre créée par l'interposition d'un élément non transparent entre la source lumineuse et la surface sur laquelle cette lumière est réfléchi.

Ombres propres et ombres portées diffèrent selon la nature, l'intensité et l'orientation de la source lumineuse et de l'élément mis en lumière (texture, nature).

Pour Pline l'ancien, écrivain et naturaliste romain auteur d'une encyclopédie *Histoire naturelle*, l'art des commencements, c'est à dire l'art égyptien, puis la peinture grecque archaïque, et enfin celle à figures noires sur fond rouge, a recourt à la fable de l'ombre cernée: «on commença par cerner d'un trait le contour de l'ombre humaine»



C'est le début de la représentation: il y a la ressemblance (notez le profil nécessaire), et la verticalité de l'image projetée.

J.B.Regnault, *les origines de la peinture*, 1785

L'ombre portée est un procédé utilisé encore de nos jours pour marquer un être absent de l'image. Mais il a souvent alors une fonction menaçante, pour le moins intrigante. On le retrouve beaucoup dans le cinéma expressionniste du début du XXe siècle



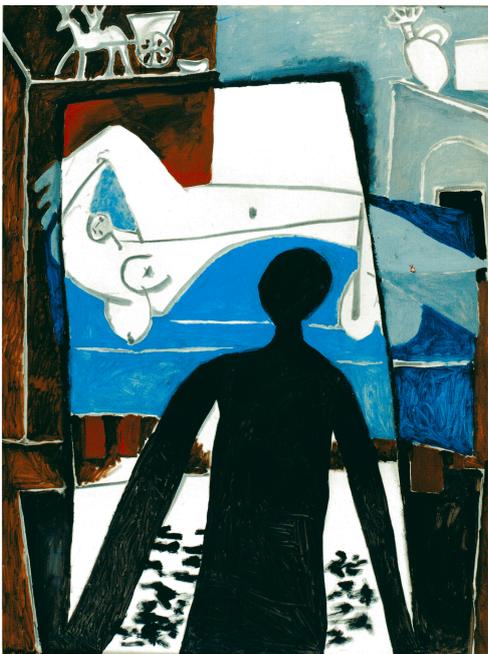
extrait de *Nosferatu*, F.Murnau, film muet noir et blanc, 1922



extrait de M le Maudit,
F.Lang, film parlant noir
et blanc, 1931



J.H.Lartigue, pendant que j'ai encore une
ombre, 1980, Photographie



P.Picasso, l'ombre, 1953, huile sur toile,
musée Picasso, Paris

*Narcisse se regardant
dans l'eau*, fresque
pompéienne (Maison de
M. Lucretius Fronto), 1er
Siècle ap.J.C.



Puis il apparaît, dans l'histoire de la représentation, que le reflet, plus que l'ombre, s'approche de l'apparence de la réalité. C'est ainsi que l'on considère que le mythe de Narcisse marque aussi la naissance de la peinture: son «ombre» dont il tombe amoureux est en fait son reflet, son image, qu'il ne peut saisir. Il meurt donc de ne pouvoir être aimé en retour par l'objet de sa passion. ((Ovide, *les métamorphoses*. 1e siècle. av J.C)

Le reflet est en effet une image insaisissable en réalité: présent uniquement en présence de l'objet qu'il reflète, il est un double fragile, troublable, déformable, disparaissant, sujet aux variations de lumières et de surfaces. C'est un motif souvent traité en peinture, pour les prouesses techniques qu'il exige et les intrigues qu'il permet. Diego Velasquez joue du reflet du miroir au fond du tableau pour perdre le spectateur dans un va et vient incessant entre l'avant et l'arrière scène.



W. Turner, en 1839, *le dernier voyage du téméraire*, huile sur toile, Londres

Diego Velasquez, *Les ménines*, 1656, huile sur toile, Madrid



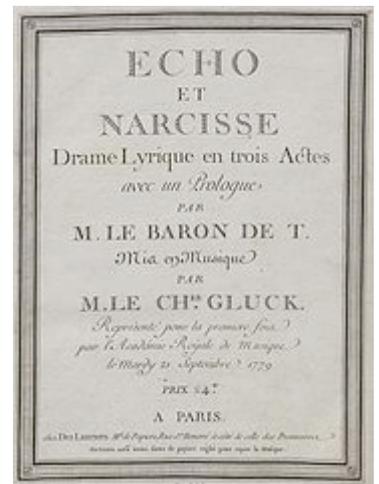
C. Monet, *Nyphéas*, 1916, huile sur toile



C. Monet, *Impression soleil levant*, 1872, huile sur toile

Claude Monet est l'un de ceux qui se sont beaucoup intéressés aux reflets et aux jeux de lumière; il est à l'origine du tableau qui a donné son nom à l'Impressionnisme. Ce mouvement pictural cherchait à capter l'impalpable: les effets lumineux.

Le mythe de Narcisse, porteur d'une symbolique toujours d'actualité, a été traité depuis l'antiquité: alliant intérêt narratif et problème proprement pictural (l'image du reflet), il a traversé les époques, les mouvements et les genres artistiques.



Les fresques de Pompéï (1e siècle av. et 1er siècle ap.J.C) montrent plusieurs variations, déjà, dans la représentation du mythe: avec ou sans la présence d'Écho, mais toujours avec le reflet de Narcisse dans l'eau.

Le Caravage, peintre du modelé et du clair obscur, se plaît à peindre la double image de Narcisse et son reflet, tandis que N.Poussin représente la scène en plein jour, alors que le drame est déjà joué..



Le Caravage, Narcisse, huile sur toile, vers 1595, Rome



N.Poussin, Narcisse et Echo, huile sur toile, 1658, Le Louvre, Paris



G. Benczúr,
Narcisse,
1881, Budapest

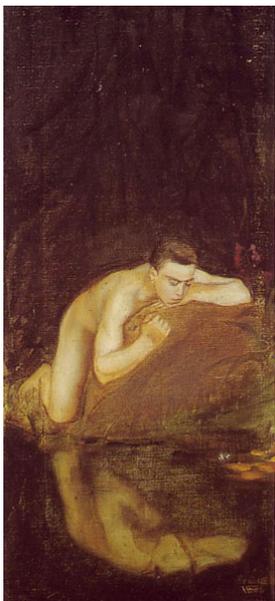
Ici le traitement du sujet passe exclusivement par la pose et l'expression de Narcisse: le reflet nous est caché.

François Lemoine,
Narcisse, 1728,
Hamburg

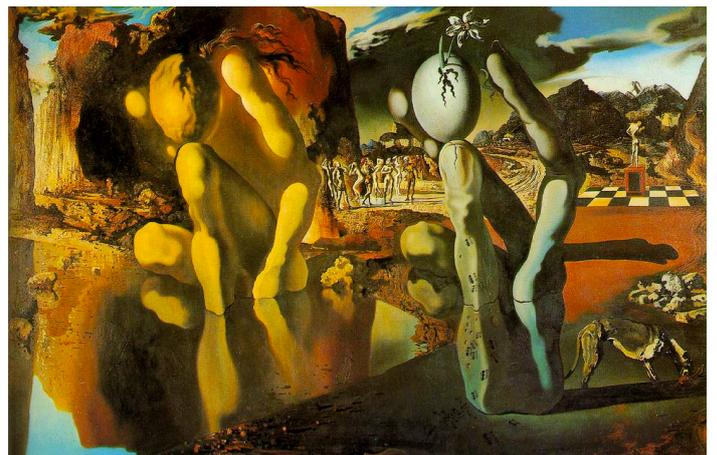
Alors que c'est l'ensemble du «décor» comprenant la scène que choisit de montrer le peintre du roi Louis XV



A chaque artiste sa «vision» d'un même thème...Narcisse faisant un avec son reflet et son rocher, ou Narcisse dédoublé, en opposition..



Magnus Enckell
Narcisse, 1896,
Joensuu



Salvador Dalí, Métamorphose de Narcisse (1937), Tate Gallery, Londres